

## Publications économiques et financières



### Conjoncture économique

N°748 / Mars 2023

## TENDANCES CONJONCTURELLES

4<sup>e</sup> TRIMESTRE 2022

À fin décembre 2022, la conjoncture économique guadeloupéenne subit les effets de l'inflation, malgré une activité résiliente. Les charges d'exploitation des entreprises interrogées restent dégradées et les chefs d'entreprise déclarent une réduction de leurs marges sous l'effet de la hausse des prix. Toutefois, le dynamisme de la consommation des ménages et la progression de l'activité ouvrent de bonnes perspectives aux investissements des entreprises, sur les douze prochains mois.

L'activité des entreprises est bien orientée pour l'ensemble des secteurs. L'activité dans le tourisme a été stable, et affiche de belles perspectives avec la reprise de la saison des croisiéristes. La tempête Fiona, survenue en septembre, affecte le secteur de l'IAA, dont l'inflation sur les prix de l'alimentation, et le recul des exportations alimentaires sont des conséquences directes. Les travaux de construction de logements contribuent au rebond d'activité du secteur du BTP.

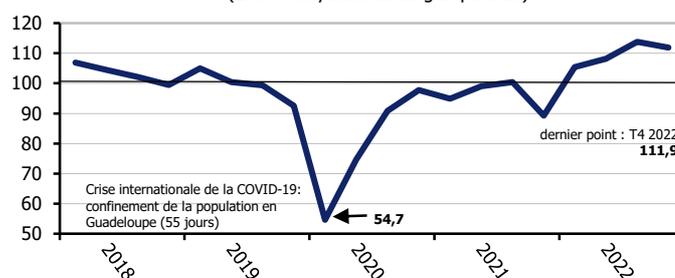
Pour le début de l'année 2023, les perspectives sont moins bien orientées. Les effets de l'inflation à fin 2022 devraient ralentir l'activité des entreprises, fragilisant de nouveau leur situation financière.

### La confiance des chefs d'entreprises fragilisée par le retour de l'inflation

#### Un léger recul du climat des affaires

**Au dernier trimestre 2022, l'indicateur du climat des affaires (ICA) baisse légèrement, à 111,9 points (-1,9 point).** Cette évolution résulte des craintes des chefs d'entreprises pour le prochain trimestre. Toutefois, l'ICA demeure élevé, après avoir atteint un niveau record au trimestre précédent. Les professionnels interrogés perçoivent toujours une augmentation de leur activité, mais notent une détérioration des délais de paiement, qui se poursuivrait au 1<sup>er</sup> trimestre 2023. En effet, les mauvaises orientations macroéconomiques (hausse du coût des matières premières, le contexte géopolitique, etc.) pèsent sur la situation économique et le moral des chefs d'entreprises.

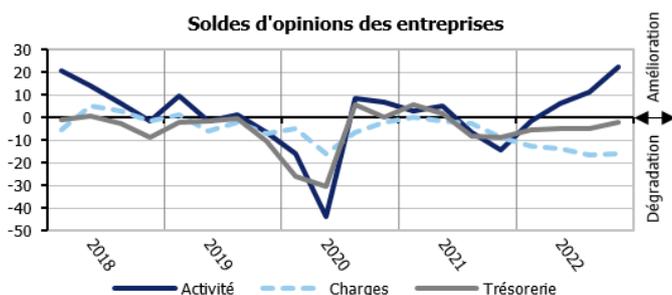
Indicateur du climat des affaires en Guadeloupe  
(100 = moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture IEDOM.

#### L'activité en nette progression

**Entre octobre et décembre 2022, la hausse de l'activité continue de s'intensifier.** À fin décembre, les chefs d'entreprises interrogés constatent une amélioration de leur activité, supérieure à celle anticipée lors du 3<sup>e</sup> trimestre. Les créations d'entreprises, en hausse de 1,6 % (1 103 au 4<sup>e</sup> trimestre contre 1 086 au 3<sup>e</sup> trimestre), illustrent ce rebond. Cependant, la situation financière des entreprises se dégrade une nouvelle fois. Dans un contexte inflationniste, les professionnels interrogés constatent un accroissement de leurs charges d'exploitation. Ainsi, les indicateurs de vulnérabilité des entreprises se détériorent : les impayés sur effets de commerce progressent de nouveau ce trimestre, à



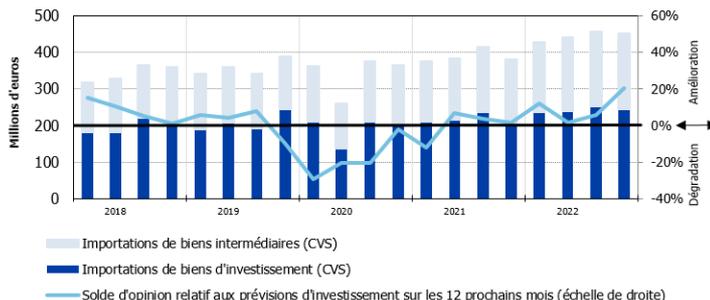
Source : Enquête de conjoncture IEDOM.

hauteur de 8,7 %, soit 137 impayés enregistrés au 4<sup>e</sup> trimestre.

## Des investissements portés par une activité soutenue

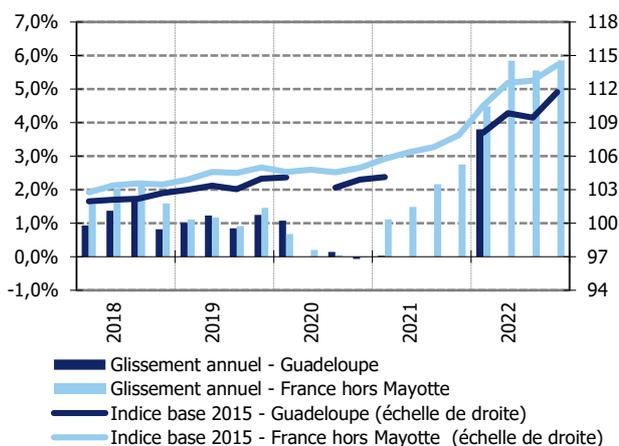
**Fin décembre 2022, l'investissement privé reste bien orienté.** Les soldes d'opinion indiquent que les investissements devraient augmenter sur les douze prochains mois. Ces prévisions sont positives en dépit de la remontée des taux moyens des crédits à l'équipement de la place guadeloupéenne (+0,63 point sur trois mois à 2,59 %). En parallèle, les importations de biens intermédiaires augmentent de 1,7 % (CVS) en valeur sur trois mois. En intégrant l'effet prix, les importations sont stables. Les importations de biens d'investissements reculent (-3,2 % CVS sur trois mois), en valeur. Les immatriculations de véhicules utilitaires sont en légère baisse par rapport au dernier trimestre 2021, à hauteur de -3,3 %.

Indicateurs de l'investissement privé



Sources : Douanes, IEDOM.

Indice des prix à la consommation



Source : Insee.

**Comme au trimestre précédent, 90 % des répondants à l'enquête de conjoncture déclarent subir une hausse du coût des matières premières.** Ce surcoût devrait être répercuté au moins partiellement sur les prix de vente pour plus de 75 % d'entre eux. Cette part est en hausse par rapport au trimestre dernier, qui était de 70 %. Les prix pratiqués par les entreprises devraient augmenter dans l'ensemble des secteurs, mais particulièrement pour les secteurs du commerce, du BTP et de l'industrie agroalimentaire (IAA), comme au 3<sup>e</sup> trimestre.

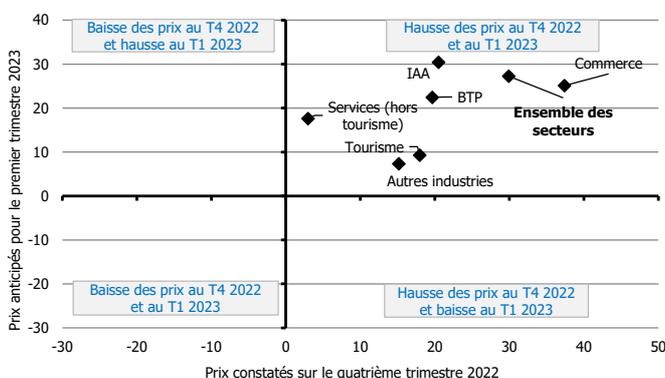
## Progression des prix à la consommation

**Après un trimestre de désinflation, les prix sont de nouveau orientés à la hausse au 4<sup>e</sup> trimestre 2022.**

L'indice des prix à la consommation repart à la hausse au 4<sup>e</sup> trimestre (+2,1 % sur trois mois) et atteint 111,7 points. Cette tendance se retrouve également au niveau national (hors Mayotte), toutefois moins marqué (+1,3 % par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre). Cette évolution à la hausse est notamment tirée par l'augmentation des prix de l'énergie (+7,3 % sur trois mois). Les produits pétroliers sont les principaux facteurs de l'inflation, sous l'effet de la réduction des aides de l'État à la pompe (25 cts d'euros par litre contre 8,33 cts d'euros à mi-novembre). Les prix alimentaires connaissent également une hausse significative, à hauteur de 3 % au cours du trimestre.

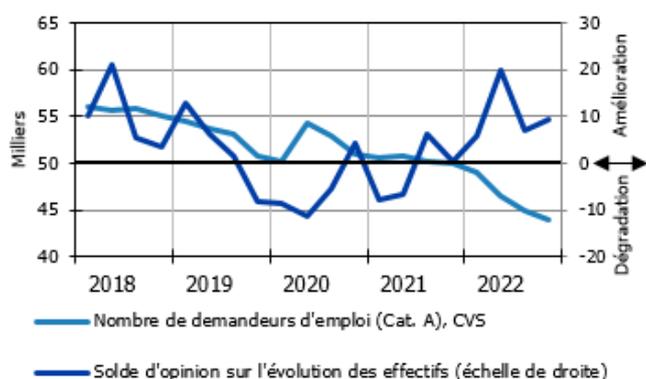
Évolution des prix de vente en Guadeloupe

Soldes d'opinion relatifs au prix de l'enquête de conjoncture de l'IEDOM (%)



Source : Enquête de conjoncture IEDOM.

### Marché de l'emploi (données CVS, en milliers)

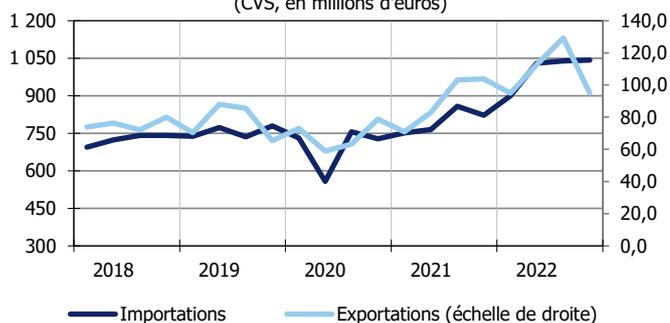


Source : DIECCTE, IEDOM.

### La consommation des ménages contenue, mais résiliente

**Au 4<sup>e</sup> trimestre 2022, la consommation des ménages enregistre une légère progression.** Celle-ci est tirée par la hausse des importations des produits de l'industrie agroalimentaire en valeur (+5,5 % CVS sur trois mois). Les importations d'autres biens de consommation non durables<sup>1</sup> restent stables, à fin décembre. Les indicateurs de vulnérabilité des ménages s'améliorent ce trimestre. Le nombre de dossiers de surendettement reculent de 13 % en trois mois. Par ailleurs, le nombre d'interdictions bancaires diminue de 2,7 % par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre. Les conditions d'octroi de crédits, quant à elles, continuent de se renchérir pour les consommateurs : le taux moyen des crédits à la consommation en Guadeloupe s'établit à 4,59 % au 4<sup>e</sup> trimestre (contre 4,55 % au 3<sup>e</sup> trimestre). Dans ce contexte, les immatriculations de véhicules de particuliers fléchissent de 2,5 % (CVS), marquant un tournant après avoir augmenté significativement depuis le 3<sup>e</sup> trimestre 2021.

### Échanges commerciaux (CVS, en millions d'euros)

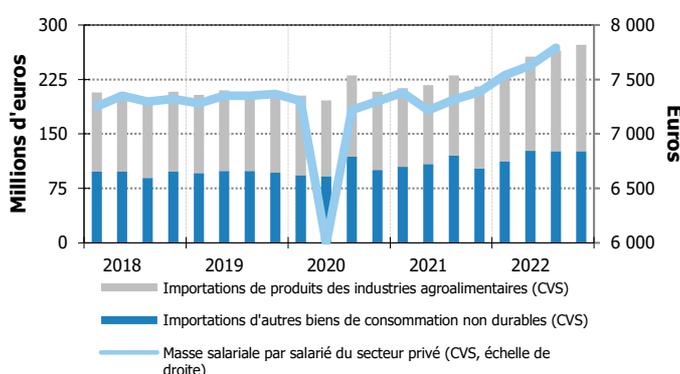


Source : Douanes, CVS IEDOM.

### Un marché de l'emploi bien orienté, mais sous tension

**Les indicateurs du marché de l'emploi enregistrent une nouvelle amélioration.** À fin décembre, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) diminue de plus de 1 000 personnes, soit -2,3 % (CVS) sur trois mois, s'établissant à 44 000 personnes. Au 3<sup>e</sup> trimestre, 81 525 personnes travaillent dans le secteur privé en Guadeloupe, en hausse par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre, confirmant la bonne conjoncture du marché de l'emploi. En parallèle, le nombre d'offres d'emploi est en baisse de 3,1 % (CVS) sur le dernier trimestre 2022, mais reste pour autant bien orienté sur un an (+10,7 %). Malgré ces chiffres encourageants, les chefs d'entreprise font face à des difficultés de recrutement persistantes.

### Indicateurs de la consommation des ménages



Sources : Douanes, URSSAF, IEDOM.

### Une balance commerciale détériorée par le recul de la réexpédition de produits pétroliers

**À fin décembre 2022, la balance commerciale se dégrade au cours du trimestre.** Les exportations chutent, de 26,5 % (CVS), après avoir augmenté de 14,7 % (CVS) au 3<sup>e</sup> trimestre. Cette forte variation s'explique par le recul des exportations de produits pétroliers, issus de la réexpédition depuis la Guadeloupe, en raison de la hausse des prix des produits pétroliers. Hors énergie, les exportations augmentent de 1,8 %. En glissement annuel, les exportations reculent, à hauteur de 8,5 % (CVS).

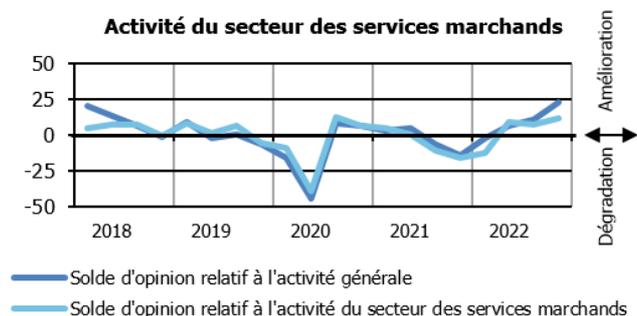
En parallèle, les importations restent stables (+0,3 % CVS), après avoir atteint un niveau record au 2<sup>e</sup> trimestre. Les importations d'énergie restent inchangées en valeur à fin décembre par rapport à fin septembre. La hausse d'importations de biens de consommation non durables (+2,8 % CVS) compense la baisse de biens d'investissement (-3,2 % CVS).

<sup>1</sup> La durabilité d'un bien acquis représente son caractère pérenne. Ainsi les biens durables (véhicules, meubles, etc.) sont opposés aux biens non durables (alimentation, énergie, etc.).

## Un bilan sectoriel marqué par une activité résiliente

### L'activité des services marchands reste dynamique

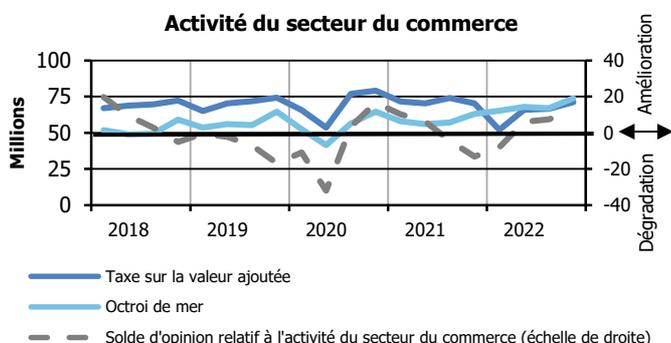
**Au 4<sup>e</sup> trimestre 2022, l'activité du secteur des services marchands (hors tourisme) progresse, à un rythme plus soutenu qu'au trimestre dernier.** L'activité devrait rester stable sur les trois prochains mois. Contrairement à la plupart des secteurs, les prix des services marchands augmentent peu par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre, avec un IPC à 109,7. Portés par cette dynamique, les chefs d'entreprises prévoient de poursuivre leurs investissements, en nette hausse sur les douze prochains mois. En raison de leurs anticipations sur leur situation financière pour le prochain trimestre, ils prévoient des recrutements moins élevés.



Source : DGFIP, IEDOM.

### La progression de l'activité du secteur du commerce se poursuit

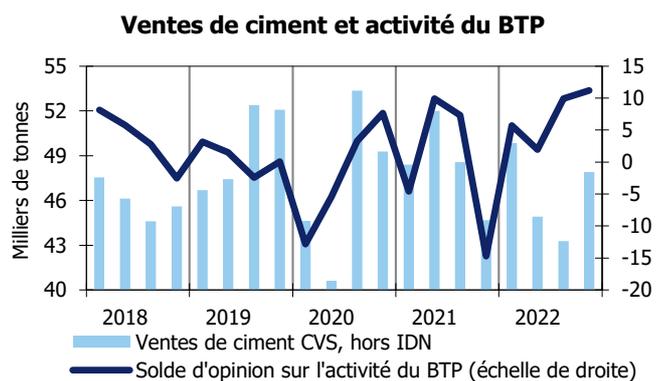
**Au 4<sup>e</sup> trimestre, le secteur du commerce voit certains de ses indicateurs s'améliorer.** Alors que les professionnels interrogés constatent une progression de l'activité, leurs charges se dégradent une nouvelle fois de manière importante. L'octroi de mer, quant à lui, enregistre une hausse de 10,5 %. Avec près de 74 millions d'euros en trois mois, l'octroi de mer atteint un niveau record. De même, la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) enregistre une hausse significative (+6,9 %, contre +0,9 % au 3<sup>e</sup> trimestre). Toutefois, la croissance de la collecte des taxes est amplifiée par l'inflation. En effet, l'ensemble des chefs d'entreprise interrogés répercuteront au moins partiellement la hausse des prix des intrants. Enfin, les immatriculations de véhicules sont en baisse sur le trimestre (-2,5 %, CVS), mais conservent une dynamique positive sur un an (+19,7 % en glissement annuel).



Source : DGFIP, IEDOM.

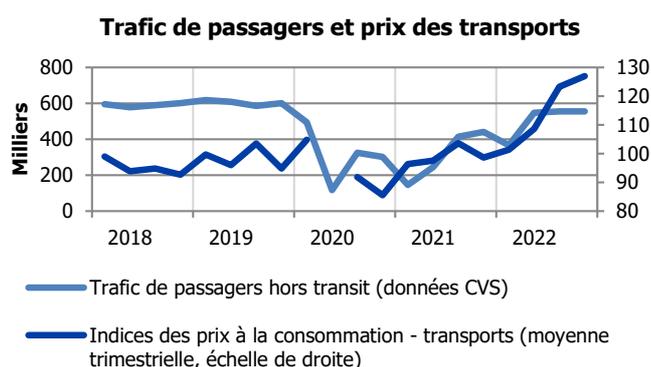
### Une activité élevée malgré une situation fragile

**Dans le secteur du BTP, les chefs d'entreprises conservent une situation fragile.** Au 4<sup>e</sup> trimestre 2022, ils constatent un allongement de leurs délais de paiement et une dégradation de leurs charges. De plus, la hausse des prix des matériaux reste toujours d'actualité et les difficultés d'approvisionnement pénalisent les chantiers en cours. Le secteur s'appuie sur les bailleurs sociaux, dont les commandes sont en hausse. En effet, le nombre de permis de construire progresse de 30 % sur trois mois. De même, après deux trimestres particulièrement faibles, les ventes de ciment repartent à la hausse (+11 % CVS sur trois mois). Les effectifs du secteur enregistrent une hausse, à hauteur de 22 % sur trois mois. Les conséquences du passage de la tempête Fiona, ainsi que la reprise de la construction du nouveau CHU expliquent ce rebond d'activité. En parallèle, les chefs d'entreprise font face aux difficultés de recrutement dans le secteur, provoquant une tension liée au manque de main-d'œuvre.



Sources : IEDOM, Lafarge Ciments Antilles.

## Une activité touristique timide malgré un trimestre prometteur



Source : Aéroport Pôle Caraïbe, Insee.

**Au 4<sup>e</sup> trimestre 2022, l'activité touristique est en demi-teinte.** La tenue de la Route du rhum, courant novembre, représentait un facteur d'attractivité vers la Guadeloupe. Or, le nombre de passagers hors transit est identique au trimestre précédent (+0,1 % CVS). Le nombre de nuitées dans l'hôtellerie est en légère hausse (+3,8 % CVS). Les augmentations des prix des transports, liées à celles de l'énergie, peuvent en partie expliquer la stabilité du nombre de passagers sur le trimestre. L'indice des prix à la consommation des services de transport s'établit en moyenne sur le trimestre à 127 points (+3,7 % sur trois mois). En glissement annuel, le prix des billets d'avion entre la métropole et la Guadeloupe a subi une hausse de 36,3 %<sup>2</sup>, pour le mois de novembre, et de 47 % pour le mois de décembre. Toutefois, les professionnels du secteur constatent une hausse de l'activité. Les prévisions pour le prochain trimestre sont positives, tirées notamment par la reprise des croisières, depuis novembre 2022. Les perspectives devraient ainsi s'accompagner d'investissements et de recrutements dans le secteur.

## Un secteur de l'industrie affecté par le contexte inflationniste

**Dans les industries (hors IAA), l'activité repart à la hausse.** Celle-ci est cependant faible, au vu de l'accroissement des charges liées à la hausse du prix des matières premières. 90 % des chefs d'entreprises interrogés déclarent subir cette hausse des prix. En parallèle, ils constatent une dégradation de leurs délais de paiement et de leurs trésoreries. Toutefois, les professionnels du secteur semblent optimistes pour le prochain trimestre, avec une activité à la hausse, entraînant un recrutement et des investissements importants.

## Les conséquences de la tempête Fiona se font ressentir pour le secteur de l'IAA

**À fin décembre 2022, l'activité du secteur s'améliore, tirée ce trimestre encore par la consommation des ménages de produits agroalimentaires.** Les importations de produits des IAA progressent de 5,5 % sur trois mois (+29,4 % en un an, CVS), sous l'effet des fêtes de fin d'année. Toutefois, les mauvaises récoltes, liées à la tempête FIONA, en septembre, ont favorisé la hausse des prix des matières premières, et impacté négativement les exportations. En effet, les exportations reculent de 16,6 % (CVS) au cours du trimestre. De manière plus marquée, les exportations de bananes chutent sur trois mois (-23,9 %, CVS). La trésorerie et les charges des entreprises du secteur devraient se dégrader au 1<sup>er</sup> trimestre 2023. Une nouvelle hausse des prix est attendue.

<sup>2</sup> Source : DGAC, données décembre 2022, en glissement annuel.

## La conjoncture régionale et internationale

### L'ACTIVITE ECONOMIQUE MONDIALE A ETE RESILIENTE EN 2022 MALGRE L'INFLATION

Selon les estimations publiées par le FMI en janvier 2023, l'économie mondiale a enregistré une croissance de 3,4 % en 2022, soit une révision à la hausse de 0,2 point par rapport aux prévisions d'octobre. Pour 2023, le FMI anticipe une progression de l'activité mondiale de 2,9 %. Si le durcissement des conditions de financement à l'échelle mondiale et le risque d'une intensification de la guerre en Ukraine pourraient tirer l'activité économique à la baisse, la récente réouverture de la Chine et le possible déclin de l'inflation permettent d'envisager une reprise plus rapide que prévue. En effet, après avoir atteint 8,8 % en 2022, l'inflation mondiale devrait s'établir à 6,6 % en 2023 et à 4,3 % en 2024 selon les prévisions du FMI.

Aux États-Unis, le PIB a augmenté de 0,7 % au quatrième trimestre 2022, en rythme trimestriel, après une hausse de 0,8 % au trimestre précédent. La consommation des ménages est restée le principal moteur de la croissance économique alors que la contribution du commerce extérieur est en net repli. Sur l'ensemble de l'année 2022, le PIB a crû de 2,1 % selon le Bureau d'analyse économique américain. Si le FMI anticipe une croissance plus modérée en 2023 (+1,4 %), celle-ci a été revue à la hausse de 0,4 point par rapport aux prévisions d'octobre.

Dans la zone euro, l'activité a enregistré une hausse de 0,1 % au quatrième trimestre, après une augmentation de 0,3 % au troisième trimestre. Cette évolution cache des disparités entre les pays de la zone puisque l'Allemagne et l'Italie ont vu leur PIB se contracter sur la période (-0,2 et -0,1 %), à l'inverse de la France et de l'Espagne (+0,1 et +0,2 %). À fin décembre, l'inflation s'est établie à +9,2 %, contre +10,1 % un mois plus tôt. Sur l'ensemble de l'année, la croissance de la zone a atteint 3,5 % selon le FMI. En 2023, elle pourrait s'établir à 0,7 %, soit une révision à la hausse de 0,2 point par rapport aux précédentes prévisions.

En France, le PIB a crû de 0,1 % au quatrième trimestre selon l'Insee. La consommation des ménages s'est nettement contractée (-0,9 %) tandis que l'investissement a ralenti (+0,8 % après +2,3 % au trimestre précédent). Contrairement aux trois premiers trimestres de l'année, le commerce extérieur a contribué positivement à la croissance (+0,5 point). Cela s'explique par la baisse marquée des importations (-1,9 %) alors que les exportations ont reculé de manière plus modérée (-0,3 %). Sur l'ensemble de l'année, le PIB a augmenté de 2,6 %. La croissance devrait ralentir en 2023 pour s'établir à 0,3 % selon la Banque de France.

Au Japon, l'activité économique a rebondi au quatrième trimestre (+0,2 % après -0,3 %). Cette évolution s'explique par le retour des touristes étrangers après la levée totale des restrictions à l'entrée du pays en octobre, mais également par la résilience de la consommation des ménages, en hausse de 0,5 % sur le trimestre. Le PIB japonais a crû de 1,4 % sur l'ensemble de l'année 2022 et pourrait progresser de 1,8 % en 2023 selon le FMI.

Enfin, les pays émergents et en développement ont vu leur PIB augmenter de 3,9 % en 2022 avec d'importantes disparités entre les pays : si l'Inde a enregistré une croissance de 6,8 % sur l'année, la Chine a vu son activité progresser de 3 %, soit un rythme sensiblement identique à celui du Brésil et du Mexique (+3,1 %). La Russie a quant à elle vu son PIB reculer de 2,2 % sur l'ensemble de l'année. En 2023, le FMI table sur une croissance de 4,0 % pour ce groupe de pays.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 21 février 2023.

### LA CROISSANCE ECONOMIQUE STIMULEE PAR LA REPRISE DE L'ACTIVITE TOURISTIQUE

La croissance économique dans les Caraïbes est tirée par une reprise de l'activité des pays exportateurs de matières premières et par la reprise de l'activité touristique dans la zone.

À la **Jamaïque**, au quatrième trimestre, l'économie poursuit sa reprise. La croissance estimée ressort entre 3,0 % et 5,0 % en décembre 2022, soit un rythme plus faible que celui enregistré en septembre (+5,9 %). La croissance du PIB réel pour l'exercice 2022/23 devrait se modérer dans une fourchette de 4,0 à 5,5 %, contre 8,2 % pour l'exercice 2021/22<sup>1</sup>. L'inflation annuelle atteint 9,4 % à fin décembre 2022, (soit -0,9 % sur un mois). Cette diminution reflète principalement les décélérations des prix du logement, de l'eau, de l'électricité, du gaz et les autres combustibles, des transports et de l'alimentation en lien avec la baisse des prix du pétrole et de la stabilité du taux de change.

Au quatrième trimestre 2022, l'**économie barbadienne** enregistre sa septième croissance trimestrielle consécutive. Le PIB réel augmente de 9,5 % (en glissement annuel), contre 5,9 % au trimestre précédent, principalement grâce à l'amélioration de l'activité touristique et ses retombées sur les secteurs annexes et sur l'emploi. Les pressions inflationnistes étrangères (impact du conflit russo-ukrainien sur les prix alimentaires, hausse des prix internationaux de l'énergie et perturbations continues des chaînes d'approvisionnement) se sont atténuées au second semestre. De plus, les mesures gouvernementales sur les prix de l'énergie et l'accord signé avec le secteur privé sur les marges des aliments de base ont permis de ralentir le rythme de la hausse des prix. À fin novembre, l'inflation atteint 8,5 % sur douze mois.

Au sein de l'**Union monétaire des Caraïbes orientales**, l'activité économique poursuit son rebond en 2022, stimulée par une activité touristique accrue. La Banque centrale des Caraïbes orientales estime la croissance économique à 6,4 % en 2022, par rapport à 3,5 % un an plus tôt. Elle prévoit une croissance continue du tourisme, en particulier pour les arrivées en croisière, suite au nouvel assouplissement des restrictions liées au COVID-19 dans les pays membres de l'union<sup>2</sup>. Cependant, le bloc régional continue de faire face aux effets de la forte inflation et aux défis liés à la connectivité aérienne et maritime. Pour soutenir la reprise économique, lors du Conseil monétaire de novembre 2022, la Banque centrale des Caraïbes orientales a maintenu son taux d'épargne minimum à 2,0 % et les taux d'actualisation des crédits à court et à long terme respectivement à 2,0 % et 3,5 %.

Au sein des pays en développement, les conditions socio-économiques et sécuritaires d'**Haïti** se sont rapidement détériorées au cours du second semestre 2022. Dans le même temps, l'économie des **Bahamas** est affectée par l'effondrement de FTX<sup>3</sup>, survenu en novembre 2022. FTX a déposé le bilan empêchant de nombreux utilisateurs d'accéder à leurs fonds.

<sup>1</sup> Selon les estimations de la Banque Centrale de la Jamaïque

<sup>2</sup> Anguilla, Antigua-et-Barbuda, Dominique, Grenada, Montserrat, Saint-Christophe-et-Nièves, Sainte-Lucie et Saint-Vincent-et-les-Grenadines

<sup>3</sup> FTX, dont le siège social est basé aux Bahamas, est une bourse d'échange de crypto monnaies spécialisées dans les produits dérivés. Elle a fait faillite en novembre 2022.

Sources : Quarterly monetary Policy report : Banque Centrale de la Jamaïque, Economic bulletin : Banque centrale de Trinidad-et-Tobago, Review of Barbados' Economic Performance : Banque centrale de Barbade

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

Directeur de la publication : T. BELTRAND – Responsable de la rédaction : D. GORDON  
Rédaction : E. ARNAUD – Éditeur et imprimeur : IEDOM